JOURNAL POUR TOUS

Sermon hebdomadaire du Pasteur Russell

Administration et Rédaction:
Rue de la Tour-Maîtresse, 7
GENÈVE

ABONNEMENTS:
Un an (Etranger) Fr. 4.50
Un an (Suisse) » 3.50
Paraît chaque dimanche

Dieu n'exige pas des sacrifices de la part des humains.

Les offrandes sous la loi juive et ce qu'elles représentent.

SOMMAIRE. — *Pourquoi nos enseignements ne sont pas à la mode. — Pourquoi nous prêchons des doctrines. — Que signifient ces paroles: manger la parole de Dieu? — Des sacrifices qui ne sont ni exigés ni désirés. — Sacrifices agréables à Dieu. — Les récompenses accordées à ceux qui offrent des sacrifices que Dieu peut accepter. — Les meilleurs sacrifices.*

TEXTE. — « Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes, ni sacrifices pour le péché (ce qu'on offre selon la loi. » — Héb. 10-8.

Avant de parler sur notre texte proprement dit, il est bon de répondre à certaines personnes qui nous demandent pourquoi nous ne prêchons pas selon les tendances modernes. C'est parce que nous avons une mission à remplir différente de celles des hommes qui prêchent ces sermons-là. Notre mission est indiquée dans Es. 61-1, en ces termes: « L'esprit du Seigneur, l'Eternel est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé. »

Jésus et les apôtres nous ont donné un modèle à suivre; ils ne prêchaient pas en se servant de paroles retentissantes sans valeur, pas plus qu'ils ne le faisaient dans un langage incorrect. Paul fait la recommandation suivante à Timothée: « Prêche la parole! » et Pierre dit: « Annoncez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » Jésus lui-même dit ces paroles pleines de force: « Pais mes brebis », et aussi les suivantes: « Sondez les Ecritures... elles rendent témoignage de moi. »

Nous prêchons des doctrines, parce que nous suivons l'exemple de Jésus et des apôtres, parce que nous ne nous trouvons pas assez sages pour imaginer de meilleures méthodes ni pour donner un meilleur exemple. Jésus prêchait aussi des doctrines dans une grande simplicité, parce que ses auditeurs n'avaient pas été engendrés du saint esprit. Les épîtres des apôtres, adressées aux chrétiens engendrés de l'esprit enseignent les saintes doctrines.

L'apôtre dit que les débutants dans la vie chrétienne, comme les enfants nouveaux-nés, ont besoin du lait fortifiant de la Parole, afin de croître par son moyen, tandis que les chrétiens plus avancés doivent prendre de la nourriture solide. « Tes paroles se sont trouvées, je les ai mangées »; c'est ainsi, selon le Seigneur, qu'on peut croître en grâce et en connaissance, lorsqu'on a été engendré du saint esprit et qu'on est devenu nouvelle créature.

Combien peu de chrétiens aujourd'hui comprennent les simples doctrines! Peu nombreux sont ceux qui peuvent expliquer la justification par la foi et la justification par les œuvres, et peu nombreux aussi sont ceux qui peuvent expliquer la doctrine biblique de la sanctification. Il y en a peu qui peuvent parler de l'espérance de la résurrection des morts ou d'autres doctrines bibliques. Actuellement, les paroles suivantes des Ecritures ont leur accomplissement: « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance »; « j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel ». — Osée 4-6; Amos 8-11.

Des sacrifices qui ne sont ni exigés ni désirés

Dieu n'exige de sacrifices en aucun cas. Puisqu'Il est notre Créateur, Il a le droit de demander de nous des choses semblables; s'il le faisait, il nous faudrait obéir, mais un acte d'obéissance ne pourrait pas, à proprement parler, être appelé un sacrifice. Le terme sacrifice désigne une chose volontairement offerte à Dieu sans qu'il l'exige.

Les sacrifices et les offrandes, faits selon la loi juive, constituaient des privilèges, des faveurs accordées à ceux qui les offraient. Par le sacrifice des taureaux et des boucs, les péchés des Israélites étaient couverts année après année par avance; c'est ainsi que les Israélites purent continuer à se présenter devant Dieu, qu'ils purent conserver leur position devant Dieu. Notre texte nous dit cependant que ces sacrifices n'étaient pas complètement satisfaisants aux yeux de l'Eternel; ils n'étaient que des types des meilleurs sacrifices et étaient acceptés par Dieu comme des types, des symboles.

Paul cite le psaume 40 (7-8). Là l'Eternel, par la bouche de David, dit que les sacrifices de la loi, ne pouvant complètement annuler le péché, ne le satisfaisaient pas pleinement. Ces passages nous montrent Christ comprenant que les sacrifices typiques de la loi ne peuvent effacer les péchés, et comprenant aussi que son propre corps fut préparé pour être une offrande spéciale pour le péché. Il s'est humilié et a pris la nature humaine; son but en faisant cela était de préparer le meilleur sacrifice nécessaire pour la rédemption d'Adam et de tous les humains.

Nous lisons aussi dans les Ecritures que le Maître se consacra à l'âge de trente ans. Les sentiments qui le poussaient au sacrifice sont exprimés par ces paroles: « Alors j'ai dit: Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. » Jésus s'engagea à accomplir tout ce qui avait été écrit, par la volonté du Père céleste, dans la loi et les prophètes, relativement au châtiment infligé à cause du péché et qui devait être subi par un Sauveur, par celui qui se chargerait du péché.

„De meilleurs sacrifices" (Remarquer le pluriel)

Nous devons remarquer qu'on offrait des sacrifices et non un sacrifice au jour d'expiation et que les véritables sacrifices, dont les premiers étaient le symbole ou type, sont aussi au pluriel; l'apôtre parle de « meilleurs sacrifices » que ceux qui étaient offerts selon la loi. Dans ces paroles, nous trouvons l'enseignement suivant, donné ailleurs dans les Ecritures: Dieu, dès le commencement, a conçu le dessein de former des disciples qui seraient des membres du Rédempteur et qui passeraient par les mêmes expériences que leur Maître, par des souffrances, par des épreuves, par la mort; ils seraient ensuite associés avec Christ dans la gloire; ils posséderaient la nature céleste et seraient les cohéritiers du Messie dans son Royaume.

Selon les plans de Dieu, Jésus est donc le souverain Sacrificateur de notre ordre ou profession et nous sommes des sacrificateurs, d'un rang inférieur, en formation, comme Christ qui fut formé, pour être à même d'accomplir l'œuvre grandiose réservée pour l'âge futur. Pierre nomme cette classe de disciples, un sacerdoce royal, car Christ et ses élus seront rois et sacrificateurs. L'Eglise est actuellement en formation, afin d'être capable d'accomplir l'œuvre importante de la régénération des humains qui lui sera assignée pendant le règne millénaire de justice du Messie.

Des sacrifices saints, agréables à Dieu

Dieu, selon sa loi, condamna à mort Adam et, avec lui, indirectement toute sa postérité, cependant Il prépara une délivrance pour eux par le moyen d'un Sauveur. Jamais Moïse ou un homme quelconque faisant partie de la race déchue n'aurait pu accomplir une véritable expiation pour le péché. Les sacrifices qu'Israël offrait le jour de propitiation étaient l'ombre des choses à venir, ou des types. Dieu ne pouvait pas accepter la mort des taureaux et des boucs comme une compensation pour annuler le châtiment prononcé contre Adam et sa postérité. Des sacrifices semblables n'étaient pas acceptables.

Nous lisons dans la loi « Oeil pour œil dent pour dent », « vie pour vie ». La vie d'un taureau ou d'un bouc ne pouvait donc être acceptable devant Dieu pour remplacer la vie d'Adam et de sa postérité condamnée avec lui, les taureaux et les boucs n'étant pas l'équivalent d'un homme. Dieu prépara alors un Sauveur, Jésus, avec un corps qu'Il pourrait accepter. Jésus s'offrit comme un sacrifice agréable à Dieu. Nous avons une double preuve que le sacrifice de Christ fut accepté par Dieu:,

1° Jésus reçut le saint esprit lors de sa consécration sur les bords du Jourdain.

2° Jésus ressuscita, né de l'esprit, et obtint la nature divine, la gloire et l'immortalité.

Le sacrifice de notre Seigneur fut le sacrifice agréable à Dieu, mais ce ne fut pas tout ce que Dieu avait prévu ou enseigné par les symboles de la loi. Selon la loi mosaïque, il fallait offrir un taureau, ce qui représentait la mort de Jésus; on offrait ensuite un bouc, ce qui symbolisait le sacrifice de l'Eglise (Héb. 13:

11-13). Le taureau qui était le type de Christ, était gras, tandis que le bouc, qui représentait le sacrifice de l'Eglise, était maigre. La graisse représente l'amour, la fidélité, la perfection.

Le sacrifice de Jésus, le souverain Sacrificateur, s'est accompli pendant les trois ans et demi de son ministère et se termina à sa mort. Quarante jours après sa mort, il monta au ciel ayant une plus grande dignité qu'auparavant ; il fut honoré et obtint la nature divine. C'est alors qu'il attribua les mérites de son sacrifice à tous les humains qui désiraient devenir membres de la sacrificature royale.

Ceux qui étaient dans la chambre haute le jour de la Pentecôte furent les premiers engendrés du saint esprit, les premiers sacrifices agréables à Dieu, Depuis lors, Dieu a reçu d'autres humains de toute nation. Graduellement, le nombre prévu de ces sacrificateurs ou prêtres se complète. Nous croyons que les sacrifices seront bientôt accomplis ; bientôt le corps de Christ au delà du voile sera complet ; lorsqu'il le sera, le royaume messianique sera établi et répandra des bénédictions sur le monde.

Les plans de Dieu à l'égard du monde sont tout à fait différents de ceux qu'Il a formés à l'égard de l'Eglise. Christ et l'Eglise sacrifient leur nature humaine dans leur dévouement, dans leur fidélité à Dieu. Ils obtiennent une récompense sublime, la nature céleste et le Royaume. Le monde n'aura pas la possibilité de sacrifier le corps charnel, mais de le perfectionner.

„Offrez vos corps"

« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant ». Selon ces paroles de l'apôtre Paul, on pourrait croire que Dieu exige de nous des sacrifices, mais il n'en est pas ainsi. L'apôtre, voyant l'occasion offerte à certaines personnes de devenir disciples de Christ et cohéritiers du Messie dans son Royaume, recommande aux disciples de comprendre la valeur du merveilleux privilège offert par Dieu de se sacrifier à son service.

D'autres paroles bibliques nous font voir que si nous sommes acceptés par Dieu comme des sacrificateurs, nous ne le sommes pas par nous-mêmes, mais à cause des mérites du Capitaine de notre salut. Les péchés de l'Eglise sont aussi compris dans le prix de la rançon payée pour les péchés du monde, car les membres de l'Eglise, par nature, font partie du monde. Au lieu de recevoir leur part des mérites de Christ dans le rétablissement avec les autres humains pendant le Millénium, une dispensation fut ouverte en leur faveur, leur permettant d'avoir part aux bénédictions à venir ; les mérites de Christ leur sont imputés au lieu de leur être donnés véritablement.

Ces mérites sont attribués à ceux, seuls, qui désirent marcher sur les traces de Jésus, sacrifier leurs droits terrestres et même la vie pour obtenir les choses célestes. Les mérites de Christ couvrent tous leurs défauts et leur permet d'être acceptés comme membres du corps de Christ pour le sacrifice et aussi pour être considérés comme membres de la nouvelle création, c'est-à-dire comme membres du corps spirituel de Christ. A ceux-là, s'ils observent les conditions de leur alliance basée sur le sacrifice, la gloire, l'honneur et l'immortalité sont réservés ; ils seront les cohéritiers du Rédempteur et accompliront l'œuvre de la régénération des humains ; ils les feront sortir du péché et de la mort ; la seconde mort, la destruction sera pour les incorrigibles.

Certains sacrifices ne peuvent être agréés

Peu de personnes semblent comprendre que s'il nous est permis de nous sacrifier, c'est un privilège. Nous avons déjà dit que les sacrifices rendus possibles aux meilleurs d'entre les humains ne peuvent être acceptés par Dieu, parce que tous sont pécheurs à un certain degré. Ceux donc qui, actuellement, désirent s'approcher du Père céleste par le chemin étroit du sacrifice, doivent premièrement être justifiés par les mérites du souverain Sacrificateur de notre profession. Nous comprenons même que certaines personnes dont le sacrifice fut présenté par notre grand souverain Sacrificateur et accepté par Dieu seront un jour rejetées.

Cette classe de personnes est nommée dans la Bible une grande multitude, comparée avec la classe des fidèles dont le sacrifice est agréable à Dieu et que les Ecritures appellent le petit troupeau. Dieu n'a aucune raison pour rejeter certains sacrifices, car Il est impartial. Le Père céleste accepte ceux, seuls, qui ont l'esprit et le zèle du Maître, du souverain Sacrificateur.

Le sacrifice de Jésus fut accompli avec joie, selon ces paroles : « Je veux (ou j'ai pris mon plaisir) à faire ta volonté, mon Dieu ! » Un sacrifice qui n'aurait pas été fait de tout cœur ou ou qui aurait été fait à contre-cœur n'aurait pu plaire à Dieu. Le complet ou froid incrédule est plus agréable à Dieu que l'incrédule tiède. « Puisse-tu être froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède... je te vomirai de ma bouche », nous dit le Seigneur dans les Ecritures (Apoc. 3 : 15-16). La même loi s'applique à tous ceux qui consacrent leur être à Dieu. Si leur sacrifice se consume par un zèle plein d'amour au service du Seigneur, la graisse de l'offrande s'élève comme un doux parfum vers le Père céleste, mais si l'on ne met que la moitié de son cœur à offrir son sacrifice, le sacrificateur n'en ressent aucune joie et Dieu n'y prend pas plaisir.

Le Seigneur, dont la miséricorde est immense, reconnaît cependant que ces sacrificateurs-là, bien qu'ils ne remplissent pas complètement leur vœu de consécration ne sont pas ses ennemis ; ils aiment la justice et haïssent l'iniquité, mais ils n'ont pas assez de zèle pour leur assurer une place parmi la classe de l'épouse.

Ces chrétiens-là qui ont un zèle insuffisant ne vont pourtant pas dans les tourments éternels, un terrible avenir ne leur est pas réservé ; selon la Bible, ils ne seront simplement pas acceptés parmi la classe de personnes qui formera l'épouse. Le Seigneur a encore un bon héritage pour ceux-là, s'ils l'aiment jusqu'à la fin de leur vie, s'ils aiment la vérité, même s'ils sont retenus par la crainte de la mort et ne présentent pas leur corps entier, chaque jour, en sacrifice vivant au Maître pour accomplir son service.

Ils seront devant le trône au lieu d'être sur le trône

Par certaines explications, le Seigneur nous montre quel sera le sort de ceux qui ont fait un vœu de consécration, qui prétendent être fidèles à Dieu et qui cependant s'attachent au monde et à Babylone. Au lieu d'obtenir la couronne de gloire, ces chrétiens auront des palmes de victoire ; ils ne seront pas jugés dignes d'échapper à certaines détresses à la fin de l'âge actuel, mais ils passeront par des tribulations, afin que leur chair soit détruite, ayant précédemment évité le sacrifice (Apoc. 7 : 14-17.

Le petit troupeau de vainqueurs est appelé l'épouse, la femme de l'Agneau ; la grande multitude, par contre, ne sera pas jugée digne de faire partie de l'épouse, elle passera par de grandes tribulations ; ses membres seront rendus dignes de former les amies de l'épouse, c'est-à-dire les vierges ses compagnes qui la suivront (Ps. 45-14). Cette classe aura part aux gloires du Royaume, à l'œuvre qui sera accomplie ; ses membres seront les serviteurs de la famille royale ; par leur crainte d'accomplir leur entier sacrifice, ces serviteurs perdront le grand honneur qui sera accordé aux vainqueurs trouvés semblables au Fils bien-aimé de Dieu. Leur sacrifice aura perdu une partie de sa valeur aux yeux du Seigneur ; ils seront amenés à la perfection et obtiendront la nature spirituelle par la destruction de la chair.

L'apôtre Paul parle des membres de la grande multitude, lorsqu'il explique comment se terminera la fin de l'âge évangélique. Il dit que l'œuvre de chacun sera manifestée par le feu et que le jour à venir la révélera. Celui qui édifie avec du bois, du foin et du chaume verra son œuvre détruite, tandis que celui qui construit avec de l'or, de l'argent et des pierres précieuses formées des promesses recevra une récompense splendide. L'apôtre dit encore que ceux qui ont bâti sur le Roc, Christ, ne seront pas confus, quoi qu'il en soit. Si le feu de ce jour (du temps de détresse par lequel se terminera l'âge actuel) consume l'édifice de leur foi composé de bois, de foin et de chaume, eux-mêmes seront cependant sauvés comme au travers du feu (1 Cor. 3 ; 11-15).

Affermissons notre élection

Pour affermir notre vocation et notre élection, nous trouvons une certaine force dans la recommandation de l'apôtre ; il dit que nous devons mettre de côté tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, que nous devons courir avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte. Le monde entier recevra un jour des bénédictions de la part du Sauveur, le rétablissement sera pour lui ; il ne peut cependant pas obtenir ces choses maintenant. Seuls, les humains qui se sont approchés de Jésus, en suivant la voie préparée par Dieu, c'est-à-dire en suivant le chemin étroit de l'âge évangélique, sont engendrés du saint esprit ; mais ce n'est pas suffisant, ils doivent courir dans la lice avec zèle pour recevoir la couronne immortelle.

Pour être un chrétien de la classe des élus, il s'agit d'être un fidèle rempli de zèle qui, à l'exemple de l'apôtre Paul, peut dire qu'il considère toutes choses comme une perte afin de gagner Christ, d'obtenir une place dans l'Eglise en le corps de Christ. Les fidèles, petit nombre, que Dieu a appelés à une haute position, poursuivent quelquefois une lutte acharnée. La possibilité leur est accordée d'affermir leur vocation et leur élection, de parvenir, s'ils le veulent, à la gloire, à l'honneur, à l'immortalité, et d'obtenir la nature divine (2 Pier. 1-4).

Le Photo-Drame de la Création.

Les Verrières
les 12, 13, 14 et 15 mai.
à Travers
les 17, 18, 19 et 20 mai.

Interprétations faites par frère Favre.

Publication du Vol. III Etudes des Ecritures en français.

Nous avons déjà reçu un nombre réjouissant de souscriptions aux vol. III ; nous recommandons la souscription à tous ceux qui ont souci de voir cette bonne nourriture servie à la famille de la foi. — Prix de souscription 1 fr. 50 par volume.

Nouvelle édition des Cantiques de Sion.

Nous sommes désireux de recevoir sans tarder les souscriptions de toutes les personnes et des groupes qui désirent avoir des cantiques, car nous ne pourrons publier ces derniers que si les demandes sont suffisantes. Prix de souscription 1 Fr. par numéro, payable d'avance ;

ÉTUDES DES ÉCRITURES
du pasteur RUSSELL, ouvrage publié en 6 volumes en anglais. Les vol. suivants ont paru en français.

Vol. I. Le Plan des Ages, broché 2 fr., relié	fr. 2.50
Vol. II. Le Temps est proche (épuisé, nous le prêtons).	
Vol. V. La Réconciliation entre Dieu et les hommes,	fr. 2.—
Vol. VI. La Nouvelle Création (broché)	fr. 2.—
Le Photo-Drame de la Création (illustré)	fr. 1.—
Cartes du Message de la Vérité, en 3 séries la série	fr. 1.20
Tableau d'Esaïe XI, 6/ Michée 4.4 (représentant la paix)	» 3.—

Quel est le vrai Evangile ?	Brochure	Fr.	—.20
Pourquoi Dieu permit-il le mal ?	»	»	—.20
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures	»	»	—.35
L'Etablissement du Royaume de la Justice	»	»	—.25
L'Amour divin	»	»	—.20
La Paix de Dieu	»	»	—.20
Le ministère de l'affliction	»	»	—.20
La prédestination divine	»	»	—.20
Les rétributions divines	»	»	—.20

Les sermons du Pasteur RUSSELL, paraiss. chaque semaine.
Abonn. d'un an payable d'avance, Le Journal pour Tous,
Etranger Fr. 4.50
Suisse » 3.50
Journaux gratuits sur demande.

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, Rue de la Tour-Maîtresse 7 Genève, Suisse